

Bruxelles, 28 juillet 1884

M. Possimus

Je vois avec un sincère
regret, par la lettre que vous
m'avez faite l'honneur de
m'écrire en date du 23 de ce
mois, que vous avez
considéré mon envoi comme
un cadeau. Je ne suis
malheureusement point
dans une position de
fortune à pouvoir me
permettre des cadeaux pareils.
Lorsque je fais des cadeaux
je choisis moi-même les
plantes parmi celles dont

J'en possède le plus d'exemplaires
mais ici il n'a pu être
question d'un envoi gratuit
puisque vous m'avez transmis
vous même la liste de votre
Desiderata et que j'en
suis même en oblige
de faire venir d'Angleterre
plusieurs plantes officinales
qui me manquent et
d'acheter au jardin botanique
d'ici les *Caladium*, que
je ne cultive point, et
que j'en ai fait que coter
au prix d'achat. Comme
j'ai toujours un véritable
plaisir à vous être agréable
j'ai ajouté gratuitement

pour un volume de quelques
centaines ^{de francs} de plantes nouvelles,
tant en réduisant votre facture
au chiffre de fr. 600.

Je pense donc que le
Jardin botanique de Padoue
n'aura pas eu à se plaindre
de moi.

Je vous remercie, cher
Monsieur, pour l'éloge
que vous avez bien voulu
m'enoyer et je vous
prie de croire aux
sentiments affectueux

de votre dévoué serviteur

A. Simon